

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

26 AVRIL 1999

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 8 avril 1965 relative
à la protection de la jeunesse**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR
M. Thierry GIET

Mesdames, Messieurs,

Votre commission a examiné ce projet de loi au
cours de sa réunion du 20 avril 1999.

(1) Composition de la commission :
Président : M. Verwilghen (M.)

A. — Titulaires	B. — Suppléants
C.V.P. MM. Vandeurzen, Van Overberghe, Verherstraeten, Willems.	Mme Creyf, Mme D'Hondt, MM. Didden, Leterme, Mme Verhoeven.
P.S. MM. Borin, Giet, Moureaux.	MM. Biefnot, Dallons, Eerdeken, Minne.
V.L.D. MM. Dewael, Van Belle, Verwilghen.	MM. Chevalier, De Croo, van den Abeelen, Versnick.
S.P. MM. Landuyt, Vandenbossche.	MM. Delathouwer, Vande Lanotte, Van der Maelen.
P.R.L.- MM. Barzin, Duquesne.	Mme Herzet, MM. Maingain, Simonet.
F.D.F. M. du Bus de Warnaffe, V.B. M. Laeremans.	MM. Beaufays, Gehlen. MM. Annemans, De Man.
Agalev/M. Lozie Ecolo	Mmes Nijs, Schüttringer.

C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Bourgeois.

Voir:

- 2132 - 98 / 99 :

- N° 1 : Projet de loi .

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

26 APRIL 1999

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van 8 april
1965 betreffende de jeugdbescherming**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Thierry GIET

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tij-
dens de vergadering van 20 april 1999.

(1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Verwilghen (M.)

A. — Vaste leden	B. — Plaatsvervangers
C.V.P. HH. Vandeurzen, Van Overberghe, Verherstraeten, Willems.	Mevr. Creyf, Mevr. D'Hondt, HH. Didden, Leterme, Mevr. Verhoeven.
P.S. HH. Borin, Giet, Moureaux.	HH. Biefnot, Dallons, Eerdeken, Minne.
V.L.D. HH. Dewael, Van Belle, Verwilghen.	HH. Chevalier, De Croo, van den Abeelen, Versnick.
S.P. HH. Landuyt, Vandenbossche.	HH. Delathouwer, Vande Lanotte, Van der Maelen.
P.R.L.- HH. Barzin, Duquesne.	Mevr. Herzet, HH. Maingain, Simonet.
F.D.F. H. du Bus de Warnaffe, V.B. H. Laeremans.	HH. Beaufays, Gehlen. HH. Annemans, De Man.
Agalev/H. Lozie Ecolo	Mevr. Nijs, Mevr. Schüttringer.

C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Bourgeois.

Zie:

- 2132 - 98 / 99 :

- Nr. 1 : Wetsontwerp.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU REPRÉSENTANT DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet de loi est issu d'une proposition de loi déposée par la sénatrice Merchiers et consorts et qui visait à exécuter la décision prise par le Parlement en 1994 d'abroger l'article 53 de la loi du 8 avril 1965.

Cet article prévoit que le mineur faisant l'objet d'une mesure de garde peut être enfermé dans une maison d'arrêt pour un terme qui ne peut dépasser quinze jours s'il est matériellement impossible de trouver un particulier ou une institution en mesure de le recueillir sur-le-champ.

Étant donné que les communautés ne disposaient pas à l'époque d'un nombre de places suffisant dans des centres fermés, le législateur a, par la loi du 2 février 1994, inséré dans la loi relative à la protection de la jeunesse un article 53*bis* prévoyant que l'article 53 serait abrogé par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

C'est le fait que cet arrêté royal n'ait pas encore été pris qui a motivé l'initiative de la sénatrice Merchiers.

Au cours de l'examen de la proposition au Sénat, le ministre de la Justice a constaté qu'il n'avait pas encore été satisfait aux conditions considérées comme indispensables lors du vote de la loi de 1994.

De plus, le ministre a estimé qu'il était éventuellement possible de trouver une solution au problème de l'abrogation de l'article 53 dans la réforme plus fondamentale de la loi du 8 avril 1965 qui est en chantier depuis un bon bout de temps.

Force est toutefois de constater, au terme de la présente législature, que le projet de réforme fondamentale n'est pas encore terminé. Les textes pourront néanmoins servir de base lors des négociations qui auront lieu pour l'élaboration du prochain accord de gouvernement.

La commission du Sénat a néanmoins voulu apporter une solution au problème soulevé et a consacré un certain nombre de réunions à l'examen de la proposition de Mme Merchiers.

Des auditions de représentants des communautés ont également été organisées à cette occasion.

Pour clôturer ces discussions, il a été décidé de fixer une date limite pour l'abrogation de l'article 53.

De cette manière, les prochains gouvernements, tant au niveau fédéral qu'au niveau communautaire, auraient suffisamment de temps pour préparer l'abrogation définitive de l'article 53.

I. INLEIDING DOOR DE VERTEGENWOORDIGER VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE

Het wetsontwerp vloeit voort uit een wetsvoorstel dat door senator Merchiers cs. werd ingediend en dat ertoe strekte uitvoering te geven aan de in 1994 door het Parlement genomen beslissing om artikel 53 van de wet van 8 april 1965 op te heffen.

Dit artikel bepaalt dat minderjarigen, tegen wie een maatregel van bewaring werd bevolen, gedurende maximum 15 dagen in een huis van arrest kunnen opgesloten worden indien het feitelijk onmogelijk is een particulier of een instelling te vinden die de minderjarige dadelijk kan opnemen.

Omdat de gemeenschappen op dat ogenblik niet over voldoende plaatsen in gesloten afdelingsinstellingen beschikten, werd bij de wet van 2 februari 1994 een artikel 53*bis* in de wet op de jeugdbescherming ingevoegd waarin bepaald werd dat artikel 53 zou worden opgeheven bij een in minister-raad overlegd koninklijk besluit.

Dit koninklijk besluit is nog niet genomen en dat was de aanleiding van het initiatief van senator Merchiers.

Tijdens de bespreking van het voorstel in de Senaat heeft de minister van Justitie vastgesteld dat er nog steeds niet voldaan werd aan de voorwaarden, die bij de stemming van de wet van 1994 noodzakelijk werden geacht.

Voorts was de minister van oordeel dat er voor het probleem van de opheffing van artikel 53 eventueel een oplossing kon worden gevonden in de meer fundamentele hervorming van de wet van 8 april 1965 die reeds geruime tijd op stapel staat.

Bij het einde van deze legislatuur dient men echter vast te stellen dat het ontwerp van fundamentele hervorming nog niet rond is. De teksten zullen wel als basis kunnen dienen voor de onderhandelingen over het volgende regeerakkoord.

De senaatscommissie wenste niettemin een oplossing te geven aan deze situatie en heeft een aantal vergaderingen aan het voorstel van mevrouw Merchiers gewijd.

Bij die gelegenheid werden ook hoorzittingen georganiseerd met vertegenwoordigers van de gemeenschappen.

Tot besluit van deze besprekingen werd beslist om een uiterste datum vast te stellen voor de opheffing van artikel 53.

Op die wijze zouden de volgende regeringen zowel op het federale als op het gemeenschapsniveau over voldoende tijd beschikken om de definitieve opheffing van artikel 53 voor te bereiden.

A la suite des discussions qui ont eu lieu au Sénat, le ministre de la Justice a adressé la lettre suivante à Mme Laurette Onkelinx, ministre-présidente de la Communauté française, et à M. Luc Martens, ministre flamand de la Culture, de la Famille et du Bien-être:

«(...)

La commission de la Justice du Sénat a poursuivi l'examen de la proposition de loi 667 déposée le 12 juin 1997 par Mme la sénatrice Merchiers qui vise à abroger définitivement l'article 53 de la loi du 8 avril 1965 autorisant le placement en maison d'arrêt d'un mineur d'âge ayant commis un fait qualifié infraction pour une durée de maximum quinze jours.

(...)

Un accord semble se dégager au sein de la commission de la Justice pour décider d'une abrogation définitive de l'article 53 qui prendra effet à la date du 1er janvier 2002, ce délai devant permettre à chaque communauté de mettre en place, s'il y a lieu, les institutions et services complémentaires indispensables pour répondre adéquatement aux situations des mineurs déferés aux juridictions de la jeunesse.

La commission de la Justice souhaite pouvoir encore faire adopter la proposition de loi par le Parlement avant la fin de la législature. (...)».

Les destinataires de cette lettre n'ont formulé aucune observation en réponse à ce courrier (Doc. Sénat, 1-667/3, pp. 34 et 35).

II. DISCUSSION ET VOTES

M. du Bus de Warnaffe demande si l'on peut réellement être certain qu'il y aura suffisamment de places disponibles dans les maisons d'éducation fermées d'ici la date fixée. Le problème se pose essentiellement dans les établissements de la Communauté française. Le membre demande également si le gouvernement peut disposer de statistiques utiles en vue de prendre des mesures.

Le représentant du ministre répond que l'on ne dispose pas encore des 50 places en section fermée qui avaient été estimées nécessaires lors des discussions au parlement en 1994. On dispose même d'un nombre plus réduit de places qu'à l'époque, parce que l'institution de Braine-le-Château a été partiellement détruite par des jeunes en rébellion.

La situation devrait toutefois évoluer sensiblement au cours des prochains mois. En effet, les deux sections de Braine-le-Château (soit 22 places) seront à nouveau complètement opérationnelles à partir du 30 juin 1999. A ce moment, avec les 11 places de Fraipont et les 6 places de Saint-Servais (pour les filles), le nombre total de places disponibles en Communauté française sera à nouveau de 39 places. La construction de la troisième section de Braine-le-Château comportant 12 places sera terminée fin 1999. La capacité d'accueil en milieu fermé atteindra alors 50 places.

De minister van Justitie heeft, ingevolge de gesprekken die in de Senaat werden gevoerd volgende brief geschreven aan mevr. Laurette Onkelinx, minister-presidente van de Franse Gemeenschap, en de h. Luc Martens, Vlaams minister van Cultuur, Gezin en Welzijn :

«(...)

De commissie Justitie van de Senaat heeft het voorstel van wet nr. 667, dat senator Merchiers op 12 juni 1997 heeft ingediend, verder onderzocht. Dat voorstel is gericht op de definitieve opheffing van artikel 53 van de wet dd. 8 april 1965 op grond waarvan een minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd in een huis van arrest kan worden bewaard, maar voor niet langer dan 15 dagen.

(...)

In de commissie Justitie lijkt overeenstemming te bestaan om artikel 53 vanaf 1 januari 2002 definitief op te heffen. In die termijn wordt voorzien om de gemeenschappen de mogelijkheid te bieden bijkomende instellingen en diensten op te richten, indien zulks nodig zou zijn om gepast te reageren op situaties waarin minderjarigen naar de jeugdrechtbanken worden verwezen.

De commissie Justitie wenst het voorstel van wet nog voor het einde van de legislatuur door het Parlement te doen goedkeuren. (...)».

Geen van beide ministers hebben opmerkingen geformuleerd in antwoord op deze brief (Stuk Senaat, 1-667/3, blz 34 en 35).

II. BESPREEKING EN STEMMINGEN

De h. du Bus de Warnaffe wenst te vernemen of er enige zekerheid bestaat dat er tegen de afgesproken datum voldoende plaatsen zullen zijn in de gesloten opvoedingsafdelingen. Het probleem rijst zich vooral in de instellingen van de Franse Gemeenschap. Het lid wenst ook te vernemen of de regering, met het oog op het nemen van beleidsmaatregelen, over relevante statistische gegevens kan beschikken.

De vertegenwoordiger van de minister antwoordt dat men thans nog niet kan beschikken over de 50 plaatsen in gesloten afdelingen die tijdens de besprekingen in het parlement in 1994 nodig werden geacht. Er zijn zelfs minder plaatsen dan toen omdat de instelling van Kasteelbrakel gedeeltelijk vernield werd door rebellerende jongeren.

De situatie zou de komende maanden evenwel aanzienlijk moeten evolueren. De twee afdelingen van Kasteelbrakel (of 22 plaatsen) zullen opnieuw helemaal operationeel zijn vanaf 30 juni 1999. Op dat ogenblik zullen er in de Franse Gemeenschap, met de 11 plaatsen in Fraipont en de 6 plaatsen in Saint-Servais (voor meisjes), in totaal opnieuw 39 plaatsen beschikbaar zijn. De bouw van de derde afdeling van Kasteelbrakel die 12 plaatsen stelt, zal eind 1999 voltooid zijn. De opvangcapaciteit in gesloten instellingen zal dan 50 plaatsen bedragen.

Il convient d'ajouter qu'afin de pouvoir faire face à des besoins supplémentaires, la Communauté a décidé de créer une nouvelle section à Jumet d'une capacité de 8 à 10 places pour laquelle la demande de permis de bâtir a été introduite.

La discussion ne peut évidemment être réduite à la simple addition du nombre de places disponibles. Au cours de ses travaux, le Sénat s'est également penché sur une approche alternative de la délinquance juvénile. Une intervention plus rapide peut éventuellement prévenir des dérapages ultérieurs.

Le ministre de la Justice a d'ailleurs chargé quatre chercheurs du département de criminologie de l'Institut national de criminologie et de criminalistique d'une étude sur la délinquance des mineurs et le traitement qui en est fait par les juridictions. Les communautés ont été associées à cette étude par le biais du comité d'accompagnement de la recherche.

M. Verwilghen renvoie aux développements de la proposition de loi de Mme Merchiers (déposée le 12 juin 1997), qui contiennent la constatation suivante:

«Plus de trois ans après l'entrée en vigueur de la dite loi, nous devons constater que rien n'a changé quant au fond, que le nombre de mineurs gardés en maison d'arrêt a plutôt tendance à augmenter qu'à diminuer et, surtout, qu'aux divers niveaux politiques, l'on ne fait pas le moindre effort pour mettre fin à ces situations intolérables» (Doc. Sénat n° 1-667/1, p. 2).

Qu'en est-il à l'heure actuelle?

Le représentant du ministre fait tout d'abord observer que selon les statistiques figurant dans le rapport du Sénat (Doc. n° 1-667/3, p. 25), le nombre de placements diminue progressivement.

Le Sénat est par ailleurs parti du principe qu'il faut, au besoin, obliger les responsables politiques à assumer leur responsabilité en cette matière, non seulement en ce qui concerne la création de places, mais aussi en ce qui concerne l'élaboration d'une réforme plus approfondie. Le gouvernement fédéral ainsi que les gouvernements de communauté acceptent cette responsabilité.

*
* *

Les articles 1er à 4 sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le rapporteur,

Th. GIET

Le président,

M. VERWILGHEN

Daaraan moet worden toegevoegd dat de Franse Gemeenschap, om aan bijkomende behoeften te kunnen voldoen, beslist heeft in Jumet een nieuwe afdeling op te richten met een capaciteit van 8 tot 10 plaatsen waarvoor de bouwvergunning is ingediend.

Uiteraard mag heel deze discussie niet teruggebracht worden tot een optelling van het aantal beschikbare plaatsen. De Senaat had tijdens de bespreking ook aandacht voor een alternatieve aanpak van de jeugddelinquentie. Een sneller ingrijpen kan eventueel latere ontsporingen vermijden.

De minister van Justitie heeft trouwens 4 onderzoekers van de afdeling criminologie van het Nationaal Instituut voor Criminologie en Criminalistiek met een studie belast over de delinquentie van minderjarigen en de wijze waarop de gerechten die behandelen. De gemeenschappen werden, via een begeleidingscomité bij dat onderzoek betrokken.

De h. Verwilghen verwijst naar de inleiding van het wetsvoorstel van mevr. Merchiers (ingediend op 12 juni 1997) die de volgende vaststelling doet :

«Meer dan drie jaar na de genoemde wet moeten wij vaststellen dat inmiddels ten gronde niets gewijzigd is, dat het aantal plaatsingen eerder toe- dan afneemt en bovenal dat op de politieke beleidsniveaus niet de minste inspanning wordt geleverd om aan deze wantoestanden een einde te maken.» (Stuk Senaat, nr. 1-667/1, blz. 2)

Hoe is de huidige situatie ?

De vertegenwoordiger van de minister merkt allereerst op dat volgens de statistiek die opgenomen werd in het Senaatsverslag (Stuk nr. 1-667/3, blz. 25) het aantal plaatsingen langzaam afneemt.

Voorts is de Senaat uitgegaan van het principe dat de beleidsverantwoordelijken er zo nodig moeten toe worden verplicht om ook in deze materie hun verantwoordelijkheid op te nemen, niet alleen wat het creëren van plaatsen betreft, maar ook wat het uitwerken van een meer verregaande hervorming aangaat. Zowel de federale regering als de gemeenschapsregeringen aanvaarden deze verantwoordelijkheid.

*
* *

De artikelen 1 tot 4 worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Het gehele wetsontwerp wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

Th. GIET

De voorzitter,

M. VERWILGHEN